

Le Jour, 1953
28 Août 1953

POLITIQUE INTERIEURE

D'une façon générale, malgré que le moral des Libanais ne soit pas très brillant, l'opinion fait crédit au Gouvernement actuel. Et la Chambre, (le peu qu'elle représente par le nombre) lui fera confiance.

Il faudra pourtant que certains membres de ce Gouvernement renoncent à des préjugés et à des faiblesses du passé. **Il faudra qu'ils se donnent délibérément pour tâche de rétablir dans ce pays les notions d'ordre, de discipline, de hiérarchie dont le fléchissement a permis à la démagogie et à la rue de défier la force publique et la raison ensemble.**

Au Président du Conseil, il est demandé beaucoup. Il lui est beaucoup demandé, sur le plan du caractère surtout, en raison de l'estime même et des sentiments excellents qu'on a pour lui. De même, le Ministre de l'Economie nationale est appelé à manifester courageusement son impartialité et son souci de l'intérêt général, comme feu son père lui en a montré la voie.

Un secteur vital, en ce moment, est celui des Finances. **Nous sommes persuadés pour notre part qu'on y remettra en honneur les principes tutélaires qui ont toujours fait la prospérité du Liban par le chemin des libertés.**

Les finances du Liban sont partie intégrante d'une politique générale libanaise indivisible. Une conception normale de nos finances publiques ne se sépare pas de la nécessité impérieuse de faire de notre pays, pour les capitaux et pour les affaires, un des lieux les plus accueillants du monde. C'EST PAR LA CONFIANCE ET PAR LA SECURITE QUE NOUS VIVONS TOUS. (Sur plus d'un point, la législation fiscale du Liban demande à être révisée et tempérée dans la connaissance approfondie de la psychologie du peuple libanais).

Nous mettons en garde contre les improvisations en une matière où la tradition est bonne conseillère ; mais encore faut-il au Liban un budget qui ne soit pas la simple reconduction des routines mortelles. **En gros, c'est bien davantage une méthode que des lois qu'il nous faut.** Dans sa tâche délicate, M. le Ministre des Finances trouvera les concours qu'il saura mériter. Sa jeunesse plaide pour lui cependant qu'on lui connaît une maturité précoce.

Pour les Affaires étrangères, elles sont dans des mains sûres. Leur importance est telle en ce moment qu'on attend du chef de notre diplomatie qu'il contribue efficacement à l'orientation des affaires générales de l'Etat.

Si nous ne disons rien des autres secteurs de l'Etat, ce n'est pas que nous les sous-estimons. Certes, pas. **Tout est important au point où nous sommes et les Travaux**

publics, par exemple, n'appellent pas l'attention moins que le reste. Mais les départements purement techniques ne marcheront bien que si les départements politiques leur préparent les voies. Il faut administrer efficacement pour agir utilement.

Concluons par ce qui nous paraît le plus pressant ; le pouvoir languit par l'effet du manque de personnalité de ceux qui gouvernent. Quand les gouvernants n'auront plus la terreur des démagogues, l'ordre se manifestera dans la rue et dans les esprits.